

NOUS VOULONS UNE POLITIQUE DE PAIX. NOUS DISONS STOP À LA POLITIQUE DE GUERRE ET DE TENSIONS.

Le déferlement de propos haineux et guerriers contre les populations ici et ailleurs, l'état d'urgence, les bombardements, l'abandon des réfugiés.... tout cela, qui s'amplifie avec la campagne électorale, on n'en peut plus, on n'en veut plus. Alors nous avons décidé de nous poser et de réfléchir.

De réfléchir à qu'est-ce qui peut faire obstacle à ça, qu'est-ce qui aujourd'hui en France peut amorcer une autre politique, axée sur la paix et non sur la guerre. Cela nous a conduit à dégager plusieurs points :

1. Il faut oser dire stop, ça suffit ! Oser parler contre les propos haineux, oser affirmer qu'on n'est pas d'accord, qu'on ne veut pas de la guerre à l'extérieur et des tensions à l'intérieur comme seul horizon politique. C'est important de ne pas laisser libre la parole guerrière, parce que sinon, à force, on n'entend plus qu'elle et on a l'impression d'être les seuls à penser autrement.

Il ne faut rien laisser passer, démonter les mensonges, les contre-vérités qu'on nous assène du matin au soir, oser dire que la guerre n'est pas la seule perspective politique possible, qu'on peut s'entendre entre gens différents, que la diplomatie peut mener à la paix alors que les bombardements n'apportent que la ruine et le chaos, qu'on ne peut pas déplorer le massacre des civils syriens et fermer la porte aux réfugiés, etc....

2. Nous avons décidé de partir des gens, de leur réalité et non de l'état. Aujourd'hui, les états sont en majorité des états sans peuple, qui n'ont aucun souci réel du bien-être de leur population, réduite à des chiffres, des états sans limite, qui appliquent une politique autoritaire et guerrière, de tensions et de mépris.

Nous, nous proposons de partir des gens eux-mêmes, de ce qu'ils pensent de leur situation, de ce qu'ils vivent, des solutions qu'ils inventent, et de mettre cela en avant.

Comme celle de beaucoup d'autres pays, la population de la France est multiple, et cette réalité ouvre à 2 politiques opposées :

- une politique de divisions, de tensions, de séparations entre les gens, qui exclut de plus en plus de groupes d'habitants des droits fondamentaux (logement, travail, études, santé..), et en désigne certains comme ennemis du pays. C'est depuis des années la politique de l'état.
- ou une politique d'entente entre les gens, de respect mutuel **qui affirme que le pays est celui de tous ceux qui y vivent, et que les droits doivent être pour tous à égalité.** Dans cette optique, se battre pour l'accueil des migrants et leur respect est un véritable terrain d'épreuve.

3. Nous avons décidé de faire attention aux mots qu'on utilise.

Des mots aux sens très différents sont utilisés massivement pour désigner une seule notion : par exemple, les auteurs des attentats de Charlie, du Bataclan, de Nice, etc... sont tantôt désignés comme *terroristes*, tantôt comme *musulmans*, tantôt comme *salafistes*, tantôt comme *islamistes*, etc.... comme si tous ces termes se valaient, comme si tous voulaient dire la même chose.

Nous, nous préférons partir des actes qu'ils ont posés, et les désigner clairement comme des criminels de masse.

Les mots choisis par l'état (politiques, média, institutionnels..) pour parler d'eux créent une confusion qui désigne un groupe « *les musulmans* » comme coresponsable d'actes où ils n'ont rien à voir. A partir de là, il n'est plus possible de penser correctement la situation, on se retrouve enfermés dans des identités subies et restrictives, entraînés dans la méfiance et la peur de l'autre, incapables de réfléchir la situation avec lucidité.

Il y a bien d'autres exemples de la façon dont, par les mots, l'état impose une réalité dévoyée, et brouille la pensée. C'est pourquoi nous devons trouver **nos propres mots pour clarifier les choses**, et les faire vivre, de façon à pouvoir poser un autre regard sur les situations, permettre un autre point de départ pour les réfléchir.

4. C'est à chacun à se décider.

Si chacun attend après les autres pour s'y mettre, rien ne se fera. Beaucoup de gens veulent la paix, cherchent à apaiser les tensions, à calmer les choses là où ils sont, mais ils se sentent isolés, dépassés par l'ampleur de la tâche.

Nous, nous avons décidé que ça ne peut plus durer. Il n'y a pas de magie. Si on veut la paix, il faut s'y mettre, chacun.

Nous nous sommes réunis, au nombre que nous sommes, nous avons fait ce texte, et nous venons vous le proposer, en discuter avec vous, vous proposer de vous y mettre vous aussi, de vous montrer, d'affirmer ensemble notre volonté d'un pays qui prend en compte et respecte tous ses habitants , d'intervenir et d'interpeller largement là-dessus .

Ceux qui pensent la paix possible